



le désir d' *Aimer*
Et
d' *Etre Aimée*



VANESSA ZIAMS

Un grand merci à :

Benie ziams, Grace ziams, Bénédicte Feza, Divine Ntumba, Deborah Bashala, Dorcas Nzita , Clara et Hervé Molele, Diane Yaneto, Naomi Kabongo, Remya Bansimba, Winnie Moshe, Synthia bwanga, Melissa Deleau, Serge Anekum, Merveille Kingungu, Jessica Mongane d'avoir été mon tremplin durant la rédaction de cet ouvrage.

© Vanessa Ziams, 2019

ISBN numérique : 979-10-262-4140-9

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Le vrai amour est semblable à une source d'eau vive, qui une fois trouvée,
jaillira éternellement. »*

« La peur affaiblit l'âme et l'esprit, mais l'audace éveille les sens. »

Partie I :
La quête infernale

I

Certaines personnes pensent que je suis très difficile. Mais, moi Je ne pense pas être difficile. Je sais seulement ce que je vauX et ce que je ne veux pas. Je ne veux pas d'un homme qui drague tout ce qui bouge ou qui s'intéresse plus à son travail qu'à moi. Je ne veux pas d'un homme qui s'emporte pour un rien ou qui manque d'ambition. Mais, je ne veux pas non plus finir toute seule. Je ne veux pas passer le restant de ma vie à voir certains trouvés le partenaire idéal alors que moi je n'en trouve même pas un...

Aujourd'hui James voyage. J'ai reçu son message hier : « Je voyage demain matin pour une urgence de travail. » j'avais des doutes. C'était peut-être faux.

Sa maison se situait au centre-ville, à quelques kilomètres de chez moi. Je devais donc prendre un taxi et arriver là dans l'après-midi. Ainsi, je pouvais bien vérifier s'il était réellement en voyage.

J'ai pris le taxi à une heure. Il faisait drôlement froid. J'avais pris mon petit déjeuner à la maison, comme d'habitude. Je hâtais les pas pour ne pas manquer le taxi. J'avais somnolé pendant presque tout le trajet. Et quand je me suis réveillée, nous y étions presque.

Je fis le chemin à pied jusqu'à chez lui. Une fois devant la barrière, J'ai voulu entrer sans voir l'agent de sécurité, mais il m'avait déjà aperçu de loin. Il s'approcha et me fit signe de patienter pendant quelques minutes.

- Salutation, puis-je vous aider ?
- Oui, pouvez-vous prévenir James que mademoiselle Eva est là ?
- Je suis désolé mademoiselle, mais le patron n'est pas là !
- Vraiment ? Et depuis quand ?
- Depuis ce matin, mademoiselle.
- Et toutes ces lumières allumées... y'a-t-il quelqu'un d'autre dans la maison ?
- Oui, bien sûr ! C'est mademoiselle Anny, sa fiancée. Elle occupe la maison jusqu'au retour du patron.
- Ah bon ? Pourrais-je la rencontrer s'il vous plait ? Dites-lui qu'Eva, une amie à son fiancé cherche à la rencontrer.
- Patienter, je vous prie. Je vais de ce pas la prévenir de votre présence.
- D'accord, j'attends.

Comme elle était occupée, j'ai dû attendre un peu. Elle me reçut dans un grand salon. C'était une fille simple, à la démarche imposante. Elle me regardait de ses yeux clairs comme si elle voulait m'avaler toute crue. Et elle me défigurait.

Elle vint vers moi, puis me serra la main qu'elle garda si longtemps que je ne savais trop comment la retirer :

- Mademoiselle Eva, n'avez-vous jamais été au courant que James est fiancé ? me dit-elle. C'est dommage pour vous...
- Salutation d'abord, dis-je. Je peux savoir...qui êtes-vous ? Apparemment vous connaissez déjà tout sur moi, à ce que je vois...
- Vous n'avez pas tort. Je connais tout sur vous, et cela déjà depuis un certain temps. Je comptais vous voir en personne un jour pour m'assurer que toutes ces âneries puérides avec James cessent. Et vous voilà aujourd'hui prise dans la gueule du loup.
- vous n'avez pas le droit de me parler sur ce ton et d'ailleurs je ne vous connais pas, dis-je d'une voix haute.
- Inutile de faire les présentations. N'oubliez pas de fermer la porte en sortant et emportez avec vous toute la poussière de vos pas de peur que vous ne polluer mon air.

J'ai voulu parler mais elle m'interrompu brusquement.

- Vous n'avez pas à vous justifier. Et d'ailleurs, je n'en ai pas besoin. Et tout compte fait, vous êtes désormais au courant. Hors de ma vue !

En somme, je n'avais pas à m'excuser. C'était plutôt à James de me présenter des excuses pour m'avoir menti depuis tout ce temps. J'étais un peu étourdie parce qu'il a fallu que je demande à l'agent de sécurité de me trouver un taxi pour mon retour. Quand il me demanda si je me sentais bien, j'ai dit : « oui ! » pour n'avoir plus à parler.

Cette fille avait raison. Dès le premier jour où j'ai connu James, je le trouvais louche à chaque instant. Il me cachait tellement des choses que parfois il suffisait qu'il ouvre sa bouche pour que je me mette à lire sur les traits de son visage que tout ce qu'il disait était faux. Au bout de quelques mois de notre relation, j'avais toutes les bonnes raisons de rompre avec lui, mais cela devenait de plus en plus difficile chaque jour, parce que, plus il me mentait, plus je le haïssais à petit feu sans avoir le courage de le sortir de ma vie.

Le soir était tombé brusquement. Très vite, la nuit s'était épaissie au-dessus des fenêtres. Arrivée chez moi, ma cousine Benny m'avait invitée à me rendre à la salle à manger pour dîner mais je n'avais pas faim. Je revoyais sans cesse le visage de cette Anny qui me terrifiait.

Winnie ma meilleure amie était folle de rage quand je l'ai appelée pour lui annoncer la mauvaise nouvelle, planquée dans ma chambre.

- Mais qu'est-ce qu'elle foutait chez lui ?
- Elle surveillait sa maison...peut-être.
- Elle ressemble à quoi déjà ?
- Crois-moi Winnie, elle est...
- Elle est quoi ?
- Une bombe... mais, n'empêche. Elle a un très mauvais caractère.
- Et un très mauvais karma aussi.
- Vraiment ?
- Crois à ce que je dis. C'est une pétasse.
- Hum... magnifique.
- A ta place je ne dirais pas ça. Tu es une menace pour elle Eva, c'est clair.
- Elle savait que je n'étais pas au courant qu'elle existait. Elle m'a démontée en quelques secondes comme si elle savait que j'allais venir. Et le pire c'était son regard...
- C'était comment ?
- Winnie...froid, à me glacer le sang.
- Je donnerais tout l'or du monde pour ne pas être à ta place Eva.
- Je ne t'en voudrais pas du tout... j'aurais dû m'en rendre compte Winnie. James m'a brisé. Je n'arrive même plus à reconnaître la fille que j'étais avant lui. Pour lui, j'avais changée toutes mes habitudes. Même ma coupe de cheveux correspond à ce qu'il aime voir sur moi. Il a juste joué avec les mots et je lui ai offert mon cœur sur un plateau en or.
- Le salopard ! Eva, je t'avais prévenue que ce type était bizarre et malsain pour ta vie. Si seulement tu ne tombais pas amoureuse aussi facilement...
- Arrête Winnie ! C'est qui est fait est fait.
- Désolé ma belle, tu sais que je ne voulais pas te vexer. Je t'aime comme ma propre sœur, et je me fais du souci pour toi. James ne te mérite pas tu le sais mieux que moi. Ouvre les yeux ma belle, ne te laisse plus marcher sur les pieds.
- Putain...j'aurais dû me méfier !
- Ne te condamne pas trop Eva. Tu as juste un cœur fragile. A ta place, j'aurais filée une claque à cette fille. Elle aurait dû te traiter avec respect.
- Tu t'entends parler Winnie ? Elle aurait dû...
- Enfin...presque. Dans cette histoire c'est toi la victime bébé.
- Mais, elle a agit comme toute femme agirait devant une menace potentielle. Comment agirais-tu envers une rivale ? Imagines que tu surprends Mike en train de se taper une autre fille...
- Je lui arracherai le cœur de mes propres mains crois-moi.
- Tu vois...
- C'est compliqué tout ça Eva. Mais, tiens bon. Je suis sûre que tout finira par aller mieux après.
- Ok ma chérie, à plus !
- Bye, je t'appellerai demain.

Ma cousine Benny vint par la suite m'apporter un soda. Comme j'avais très soif, j'ai fini par accepter et elle est revenue un moment après avec des gâteaux. Je me suis servie et j'ai mangée.

J'ai eu alors envie de sortir prendre un peu d'air. Mais, j'ai vite hésité parce que je ne savais pas si je pouvais laisser Benny seule à cette heure-là de la nuit. Je pouvais bien retourner me coucher, mais cela n'avait aucune importance.

A un moment, Benny s'approcha de moi.

- Eva ? Ça va ?
- Enfin...un peu.
- Dis-moi juste ce qui te chiffonne. S'il te plait...
- C'est quoi ton genre de mec Benny?
- Hum...je n'ai pas des préférences.
- Peut-être que tu aimes le genre plein de muscles et pas grands chose dans la tête...
- Oh non !

Elle me lança un sourire charmeur.

- Je pense que tu mérites mieux que lui Eva.
- De qui tu veux parler Benny ?
- De celui-là... l'homme qui t'a brisé le cœur.
- Désormais il fera partie de mon passé.
- Tu le crois ou tu le penses ?
- Les deux Benny...

Elle me fit un clin d'œil et je ne pus m'empêcher de rougir.

- Je sais que ce n'est pas mon problème Eva. Mais je veux te tenir au chaud. Entre sœur il faut bien qu'on s'entraide n'est-ce pas ?
- Tu as raison...Mais, je suis assez grande pour me débrouiller toute seule.

Elle hocha simplement la tête. Je l'ai observée sans rien dire, et j'ai souri. Après ça, Je n'ai plus beaucoup fait attention à elle, puis elle est allée se coucher.

Il faisait doux, le soda m'avait rafraîchi et par la porte ouverte entraient une odeur des fleurs. Je crois que j'ai somnolée un peu. C'est un frôlement qui m'a réveillée. Je projetais dans ma tête toutes les images qui me rappelaient la trahison de James. Ses fausses promesses, les blessures qu'il m'avait infligées, le fait de découvrir que pendant tout ce temps qu'il était fiancé. J'avais mal, très mal au fond de moi. Comment aurais-je pu découvrir tout cela ?

Je n'avais plus sommeil, mais j'étais fatiguée et les yeux me faisaient mal. De temps en temps seulement, j'entendais un bruit singulier provenir de l'extérieure et je ne pouvais comprendre ce qu'il était car j'étais trop occupée à couler des larmes en pensant à tout ce que j'avais perdu à cause de cet homme que je croyais éperdument amoureux de moi.

La nuit est passée, Je me souviens qu'à un moment donné, je me suis réveillée parce que j'avais de plus en plus froid, je tremblotais et j'ai finalement eu beaucoup de mal à me rendormir. Le matin, je me suis réveillée tôt et j'ai pu faire ma toilette. J'ai pris du café au lait qui était très bon. Quand je suis sorti, le jour était complètement levé. C'était une belle journée qui se préparait. Il y'avait longtemps que j'étais allée si tôt au boulot.

J'ai encore pensé un peu à James, mais j'ai été distraite par la musique qui provenait à l'intérieure d'une maison non loin de mon immeuble. Au fond de moi, je me disais qu'il existait peut-être un autre monde, parallèle au mien, qui évoluait avec ses propres règles. J'avais juste besoins du temps pour trouver les réponses à mes questions.

J'ai pris un taxi pour ne pas être en retard au boulot. Arrivée au bureau, j'avais des maux d'estomac, j'ai par la suite demandée une pose à mon patron sans lui dire où j'allais exactement. Je suis sortie prendre un café juste au bout de la rue. Quelques minutes après, j'ai entendu mon téléphone sonné, à ma grande surprise c'était James, il m'appelait pour savoir si j'allais bien, je lui ai raccroché directement sans lui laisser le temps d'en placer une.

Que voulait-il vraiment ? Des explications ? Ah non ! Je n'en voulais pas. Après tout ceci, je serai semblable à une imbécile de lui laisser une chance. Certainement pas pour qu'il me hante une fois de plus. Qu'il aille au diable avec ses excuses, ses prétextes, je n'en veux plus...

J'aurais dû me méfier de ce mec, ses belles phrases, ses cadeaux. Avec ses cheveux noirs aux reflets bleus, souvent mal coiffés et son aura sauvage, presque animale qui ne me laissait jamais indifférente. En somme, j'aurais dû faire preuve de beaucoup de sagesse avant d'accepter de me lancer dans cette relation qui ne m'a apportée que tant des douleurs, tant des stresses, des pleurs et des regrets.

Le soleil était monté un peu plus dans le ciel : il commençait à chauffer mes pieds. J'étais allée dans une pharmacie non loin du bureau m'acheter un calmant pour l'estomac. J'avais des vertiges à cause de la douleur. A mon retour, le concierge a traversé la cour et m'a dit que mon patron me demandait. Je suis allée dans son bureau. Il m'a permis de prendre mon après-midi parce qu'il devait se rendre à un rendez-vous très urgent.

Je ne sais pas pourquoi j'ai attendu assez longtemps avant de me mettre en route pour la maison. Chemin faisant, je me suis aperçue que la sueur coulait sur mes joues. Comme je n'avais pas quelque chose pour couvrir ma tête, je m'éventais avec mon mouchoir de poche. Une fois devant mon immeuble j'avais mes yeux braqués sur un homme avec une silhouette semblable à celle de James. Effectivement, c'était bien lui, debout, immobile, attendant que je vienne vers lui. Je ne me suis pas donnée cette peine d'avancer vers lui, j'ai fait l'aveugle comme si de rien n'était, j'ai avancé sans regarder ni à gauche ni à droite. Mais, il a couru vers moi.

— Eva ! S'il te plait attends !

— Laisse-moi tranquille James !

— je t'en prie Eva !

— Pourquoi moi ? J'ai toujours été honnête envers toi ! Je t'ai aimé, et fait confiance aveuglement. Aujourd'hui j'ai enfin compris que le diable est un homme.

— Ne dit pas ça s'il te plait. J'ai fait du mieux que j'ai pu Eva.

— En faisant quoi ? En me cachant que tu avais une autre femme dans ta vie ? En ne me laissant jamais connaître ta maison ?

— j'ai eu tort d'agir ainsi. J'ai honte de moi...

— Tu es un lâche ! Un maniaque !

— je suis désolé de t'avoir menti pendant tout ce temps Eva, tu méritais mieux de ma part. me dit-il d'un ton faible. J'ai agi en pensant qu'un jour entre nous tout s'arrangerait. J'avais peur de te regarder droit dans les yeux et te dire qu'entre nous plus rien ne marchait. J'ai fait de mon mieux pour te laisser comprendre par mes agissements que tout n'allait plus bien. Je passais des jours à méditer sur comment j'allais t'annoncer notre rupture, mais jamais ce courage ne m'était parvenu.

— Au diable tes justifications, je n'en veux pas ! Tu n'es pas un homme James, un vrai homme assume ses actes. Je pense que toi et moi n'avons plus rien à nous dire...

— pardonne-moi je te prie !

— Et pourquoi ne pas te foutre un point dans la gueule tant qu'on y est...

— Je te comprends Eva, crois-moi. Ce que je veux c'est seulement ton pardon.

— Non tu ne comprends pas. Mon pardon n'a aucune importance. Vas y faire ta vie aux côtés de ta fameuse fiancée.

— Ne me déteste pas je t'en supplie, trouve une place dans ton cœur pour me pardonner Eva, j'ai essayé mais je ne pas pu devenir cet homme dont tu rêvais tellement. Tu as toujours été quelqu'un de très spéciale pour moi, tu le sais très bien Eva.

Sans pouvoir m'en empêcher, je me suis tournée vers lui. Il était plus expressif que d'habitude. Les sourcils froncés, il n'avait pas l'air content du tout. Et en même temps, une lueur de tristesse passa de ses yeux.

- Quelqu'un de très spéciale ? Je ne suis pas une imbécile James, et je crains ne jamais pouvoir l'être
- Si, tu m'es précieuse. Et tu le resteras pour moi.
- Tu m'as brisé le cœur. Regarde-moi, désormais, je ne serai plus qu'un souvenir dans ta tête ! J'aurais dû me fier à mon instinct. Mais, ce n'est pas grave, je finirai par me relever...
- Je te promets de me racheter en restant au moins ton ami.
- Tu savais qu'un jour ou l'autre, j'allais finir par affronter cette fille. Mais quel diable es-tu ? Malheur à moi, j'ai laissé cette fille me traiter comme une saleté. Mais, ce n'est pas grave.
- s'il te plaît...
- Ton étonnante capacité à séduire, à envouter pour mieux me posséder a marché...
- Ne dis pas ça.
- Un lâche, doublé d'un menteur et un imposteur... oui ! Ne compte pas sur moi James, tu m'as assez joué des tours.
- Je ne cesserai de m'en vouloir pour t'avoir trainé dans la boue ...
- Tu sais, une question me glace le sang : et si je ne t'avais pas connu ? Ça m'aurait évité cette honte que j'ai en cet instant.

Je l'ai regardé d'un air calme sans vraiment savoir ce que j'allais lui dire. Comment pouvais-je regarder quelqu'un sur qui j'avais tellement compté me dire qu'il ne voulait plus de moi, me dire qu'il avait essayé de m'aimer ? Pourquoi moi ? J'avais tant donné à cet homme, et en retour c'était des excuses pour me larguer ? Pouvait-il au moins comprendre ce que j'allais ressentir en découvrant la vérité par moi-même ? Il n'avait pas du tout l'air d'un type bien mais je croyais pouvoir le dompter. J'ai payé les conséquences de ma stupidité.

- Vas-y, et je ne vais plus jamais te revoir, dis-je.

Tout s'était ensuite passé avec tant de précipitation, de certitude et de naturel, que je ne me souvenais plus de rien.

J'ai encore gardé quelques images de cette journée horrible : par exemple, le visage de James, quand pour la dernière fois, il m'a fixé du regard et que des grosses larmes d'énervement et des peines ruisselaient sur mes joues. Elles s'étaient, se rejoignaient et formaient un vernis d'eau sur mon petit visage tout détruit par les stresses et les chagrins. Parce que J'avais devant mes yeux, les œuvres de mon imbécilité. J'avais besoin de me vider la tête, après toutes ces

révélations. La vraie question était de savoir si j'allais tenir le coup après ça. J'avais besoin de parler à quelqu'un :

- Allo !
- Winnie...
- Ma puce, tu pleurs ?
- Il est venu me voir...pour...s'excuser de m'avoir trompé tout ce temps. J'avais envie de lui arracher la tête et laisser les oiseaux se nourrir de sa chair.
- A ta place j'allais commettre un meurtre. Dieu merci je n'étais pas là.
- Je l'ai perdu Winnie...pour toujours.
- chut...ma puce, il n'a jamais été pour toi. Il avait juste besoin d'une aventure sans lendemain. Tu es tombée dans son piège la tête la première.
- Penses-tu que je suis fragile ?
- A vrai dire...un peu. Fais juste très attention la prochaine fois. De nos jours, les hommes sont de plus en plus vicieux. Essaie de l'oublier, et moi je sais que tu y arriveras.
- Ma vie...
- Non Eva, ça arrive à tout le monde de se tromper. Ne te sens pas mal parce qu'il t'a quitté. Sens-toi plutôt heureuse d'être sortie plus tôt de cette relation.
- Tu n'as pas tort Winnie...
- je n'ai jamais eu tort...tu le sais mieux que moi. S'il te plaît, repose-toi. Oublie tout ça. Je sais que ça vas peut être prendre du temps mais ça arrivera. Libère-toi de toutes ses chaînes et vis ta vie ma belle. Regarde-toi, tu es un rêve Eva. Sors-le de ta tête vite fait, sinon tu souffriras encore et encore sans raison.
- D'accord ma belle. Je vais dormir un peu.
- Bisou. Je t'appelle demain. Bye.

J'ai compris par la suite que notre relation n'avait aucun avenir, je ne me voyais pas dix ans plus tard avec un homme aussi mesquin, egocentrique et manipulateur. Un homme rempli de beaucoup de rêves et sans aucune réalité...

J'avais beau me tordre le cou, il ne changeait jamais, il restait le même. Toujours cette même personne avide de tout sans rien posséder à lui seul. Si j'avais su dès le départ que tout finirait ainsi, j'aurais fait preuve de beaucoup de sagesse, mais, c'était trop tard, j'avais la patte prise au piège sans savoir.

Autant mes rêves semblaient lents à se réaliser, autant mes relations avec les hommes n'avaient jamais l'autorisation de décoller ou de murir et cela pour des raisons qui me semblaient totalement inconnues. C'était la seule partie obscure de mon cœur que je n'arrivais jamais à éclaircir. Parfois cela me hantait, mais comment pouvais-je continuer à faire comme si tout allait bien ? J'avais peur

que le temps me rattrape et que je vieillisse sans avoir au moins une fois dans ma vie connu l'amour sincère venant d'un homme différent de tous ceux que j'avais connu jusque-là.

Pour l'intégralité du livre, rendez-vous sur :
www.librinova.com

Merci§